

**LE JOUR, 1949**  
**29 MARS 1949**

## **APRÈS LES ÉLECTIONS CANTONALES EN FRANCE**

Les résultats des élections cantonales montrent une France qui tend vers l'équilibre. Pour être allée trop à gauche elle avait vu naguère le bord de l'abîme.

C'est le péril communiste surtout qui avait fait le succès du général de Gaulle. Succès négatif, beaucoup plus fait de crainte que d'amour. Maintenant, lorsque le communisme recule (et dans la même mesure) le général de Gaulle perd de sa raison d'être et de ses chances. La France n'a jamais beaucoup aimé qu'une politique fut incarnée par un nom. Elle n'a pas de goût pour le pouvoir personnel.

Un homme politique en France ne se conçoit qu'à l'intérieur d'un parti. L'électeur ne le distingue que dans une équipe. Quand le Français vote pour un homme, pour un militaire surtout, c'est qu'il a peur. Et vraiment, ce n'étaient pas les raisons d'avoir peur qui manquaient. Mais à présent la roue tourne et le baromètre monte.

Nous avons les signes d'une France qui s'assagit. Union occidentale, pacte Atlantique, préliminaires d'une union douanière avec l'Italie, belles récoltes en vue, amélioration de la situation économique et financière, regain de popularité des modérés, retour partiel des vieux radicaux blanchis sous le harnais, c'est tout un panorama sur quoi se profile à cette heure la conjoncture favorable.

La France va beaucoup mieux et nous ne serons pas les derniers à nous en réjouir ; car il ne saurait y avoir d'équilibre en Europe et dans le monde sans la France.

Ceux qui répondront devant l'Histoire des malheurs de la France depuis un demi-siècle, ce sont d'abord ceux-là qui, par un état insuffisant de la connaissance et par une insurrection permanente de l'esprit, ont mis leur pays hors de la ligne de son destin. Il y a bien cinquante ans qu'on enseigne dans les écoles primaires de France des choses qui sont contraires aux intérêts de la France et de l'Europe ; il y a d'autres choses qu'on eut dû enseigner et qu'un jacobinisme rageur a bannies.

Pour s'être trop gargarisée avec le mot de liberté, la France s'est brûlée la gorge. Car la liberté devient corrosive quand elle est impure. La libre-pensée dans la maladie conduit à un usage inconsidéré des médicaments, la France qui ne peut pas se passer de médecins a cru trop longtemps pouvoir se passer de théologiens et de moralistes. Mais l'ordre se consolide en France et l'on pourrait y chanter ce printemps – sous réserve des complications immenses de la planète et du problème fondamental qui la domine - :

“Quand tout renaît à l'espérance...”

La France vient de faire un nouvel acte de raison. Il en faudra d'autres sans doute pour que le paysage s'éclaire tout à fait : il faudra que beaucoup de communistes français se mettent à

préférer un ordre français à un ordre matérialiste marxiste qui est ce qui jure le plus avec le climat même de la France.